

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

## LES MEURTRIERS DE L'HÉRITIÈRE.

QUATRIÈME PARTIE — LA NUIT DE NOCES

V.

D'un bond il s'élança contre la porte de l'hôtel, où il se mit

à frapper à coups redoublés d'une main, tandis que de l'autre il tirait le cordon de la grosse cloche, qui retentit comme un tocsin sinistre.

Le concierge, réveillé en sursaut, sortit sur le pas de sa loge en bras de chemise.

— Qui est là ? cria-t-il.

— Ouvrez ! ouvrez ! hurlait Robert à moitié fou. N'entendez-vous pas qu'on appelle au secours. Ouvrez !

Le concierge, stupéfait, voyait en effet des lumières courir derrière les fenêtres de l'hôtel, et un bruit confus d'exclamations diverses venait maintenant jusqu'à ses oreilles.

— Il est arrivé un malheur ! criait Robert. Il faut un médecin. J'en suis un... Ouvrez, ouvrez vite !

Dans sa hâte de porter secours à Jeanne qu'il croyait menacée, le malheureux ne s'apercevait pas que, tout en parlant d'une voix saccadée, il n'avait cessé de frapper contre la porte.

Le concierge, bouleversé, comprenant enfin qu'il devait se passer quelque chose d'extraordinaire et que la présence d'un médecin ne pouvait pas nuire, tira le cordon, et Robert se jeta dans la cour, puis se précipita vers le perron qu'il gravit comme un insensé, balbutiant sans savoir même qu'il parlait.

— Jeanne ! Jeanne ! Rassure-toi, me voici ! disait-il tout en se précipitant comme un ouragan.

Une autre personne avait entendu l'appel désespéré de la comtesse en même temps que Robert. C'était Désiré. Désiré

qui veillait, enfoui sous sa couverture. Mais le petit misérable s'était bien gardé de bouger. Il ne voulait pas arriver des premiers.

Ne fallait-il pas que l'on crût qu'il dormait ?

Les personnes qui accoururent d'abord, pendant que Robert parlait avec le concierge, furent M<sup>me</sup> de Beaumont et Andrée, qui n'étaient pas encore couchées, puis Alexandre, le valet de chambre, qui restait assez prêt de l'appartement du comte, lequel pouvait avoir besoin de lui la nuit.

Au moment où Robert parvint à son tour dans le salon, théâtre du crime, guidé par le concierge, presque tous les habitants de la maison y étaient déjà réunis, formant deux groupes.

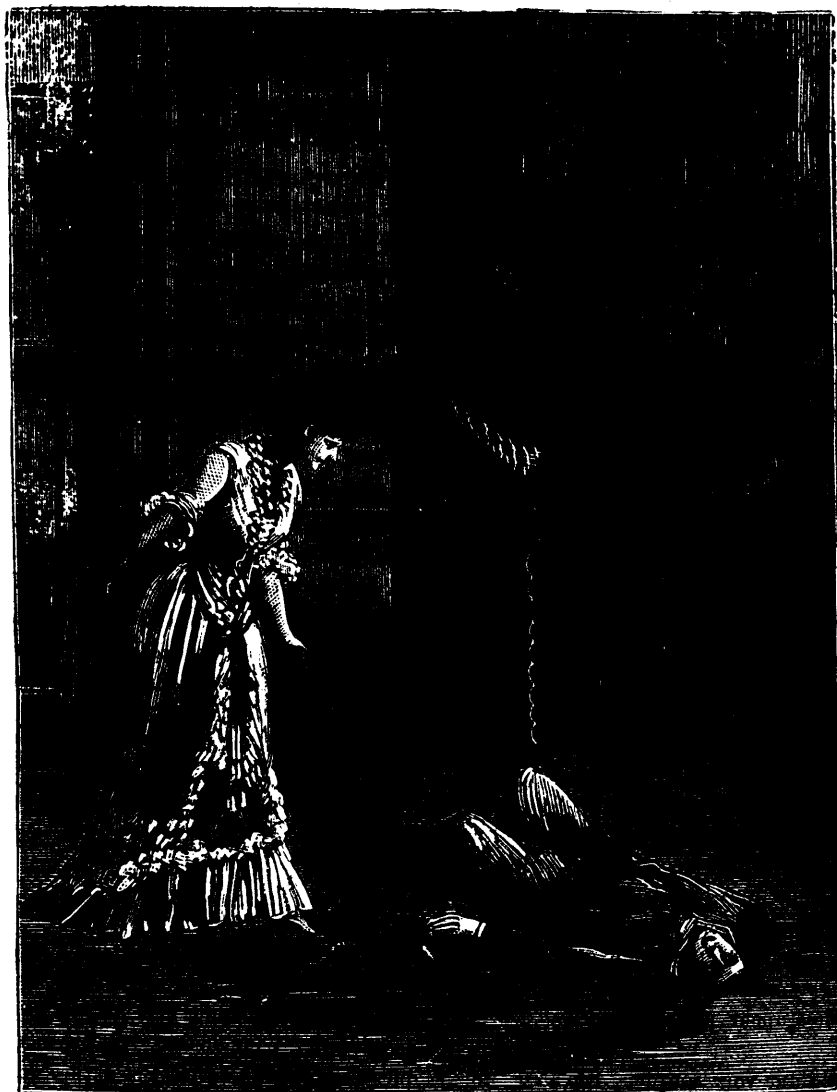
Le plus nombreux entourait le corps du comte et le cachait en partie. Celui-là était composé des domestiques mâles.

Le second, formé de madame de Beaumont, d'Andrée et de la nou-

velle femme de chambre engagée par M. de Noville pour servir la comtesse, s'occupait de Jeanne à demi évanouie.

— Il faudrait un médecin avant tout, disait le valet de chambre du comte de Noville.

— Un médecin ! répéta Robert en s'avancant. Pourquoi ?



Le corps du comte était là, étendu aux pieds de Jeanne, baigné dans son sang.